

Attijari Intermédiation n'exclut pas une nouvelle stimulation du marché monétaire cette année

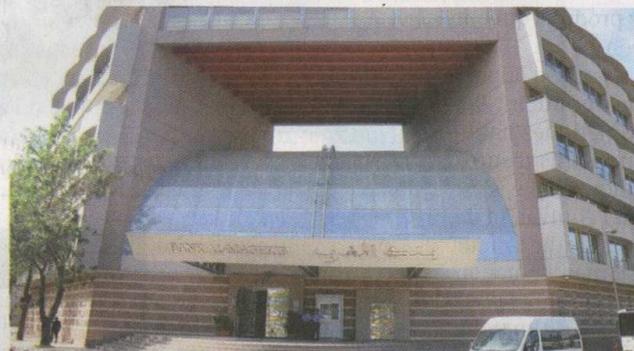
Les conditions actuelles d'évolution des crédits bancaires et d'inflation pourraient déboucher sur une nouvelle stimulation monétaire cette année, estime Attijari Intermédiation qui vient de rendre publique une analyse sur les marchés monétaire et obligataire. Cette analyse intervient à la veille de la réunion du conseil de Bank Al-Maghrib prévue pour demain, mardi 22 mars.

Un stimulus monétaire est probable cette année. C'est ce qu'avancent les analystes d'Attijari Intermédiation. À leurs yeux, dans les conditions actuelles d'évolution des crédits bancaires et d'inflation, «une nouvelle stimulation monétaire n'est pas totalement exclue en 2016». Ils expliquent, dans une analyse que vient de publier Attijari Intermédiation sur les marchés obligataire et monétaire, que l'examen de l'évolution des prix à la consommation ne montre aucun signe de tensions inflationnistes pour 2016. Une évolution qu'ils attribuent aussi bien au contexte national qu'international. Ainsi, au niveau international, ils relèvent que l'évolution des prix en Europe et aux États-Unis «demeure totalement maîtrisée, voire en légère décélération au niveau de la zone euro». Les analystes d'Attijari Intermédiation estiment ainsi que le risque de déflation devrait justifier la poursuite d'une politique très accommodante de la Banque centrale européenne (BCE). La Fed, de son côté, rappellent-ils, a décidé le 16 mars dernier de se limiter à 2 hausses des taux en 2016, d'une part, vu les fortes inquiétudes concernant la croissance en Asie et particulièrement en Chine et d'autre part, les pressions baissières sur les cours du pétrole brut qui impactent fortement les indices boursiers et les perspectives de la croissance mondiale.

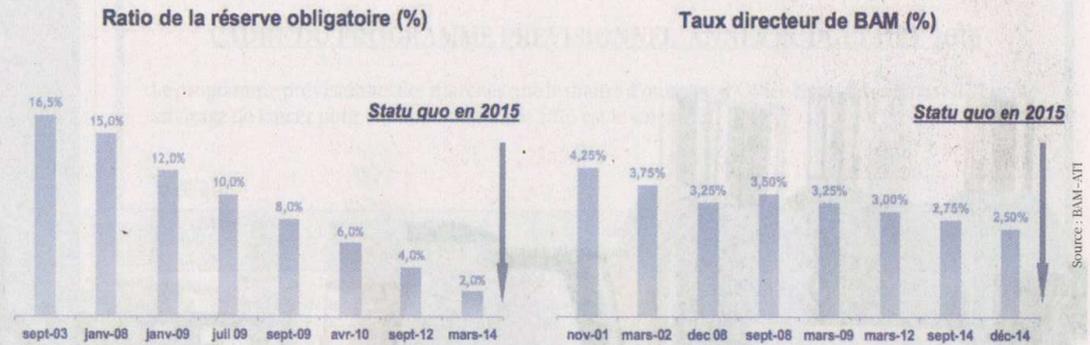
Concernant le contexte national, Attijari Intermédiation concède que, compte tenu de la décompensation totale des produits pétroliers liquides en

décembre 2015, toute fluctuation du prix du brut devrait être ressentie automatiquement sur le panier du consommateur. Toutefois, nuancent les analystes de la société de bourse, les cours du brut ne devraient pas connaître cette année une flambée importante. En effet, détaillent-ils, une offre pétrolière abondante (Iran, Irak et OPEP) dans un contexte de faible demande «pourrait toujours constituer un frein à un net rebond de l'or noir». Cette tendance devrait, toutefois, se renverser l'année prochaine, selon Attijari Intermédiation qui estime que ce déséquilibre entre offre et demande de pétrole pourrait se résorber dès 2017. Par conséquent, la société de bourse estime qu'on pourrait assister à un net rebond du cours du brut. Le deuxième facteur qui conforte Attijari Intermédiation dans son analyse est le «manque de dynamisme du crédit» qui ressort, selon elle, de l'analyse de l'évolution des crédits bancaires durant ces deux premiers mois de l'année 2016. ■

Lahcen Oudoud



La Banque centrale procédera-t-elle à une nouvelle détente de ses taux ?



Source: BAM-ATI

Le déficit de liquidité continuerait à s'améliorer

Le déficit de liquidité du système bancaire devrait continuer à s'améliorer en 2016, selon Attijari Intermédiation. Une prévision qu'elle explique notamment par l'évolution des facteurs autonomes de liquidité, et principalement les avoirs extérieurs nets. Ainsi, la société de bourse estime que les réserves de change devraient atteindre en 2016 un niveau de 7 mois d'importation de biens et services contre 6,2 mois en 2015. Hors effet non récurrent, ces réserves devraient être soutenues, indique Attijari Intermédiation, par l'allègement du déficit du compte courant et l'incidence positive des IDE et des recettes MRE.

Ainsi, est-il précisé, le solde courant devrait réduire son déficit davantage en 2016 grâce à la reprise de la demande européenne adressée au Maroc et au repli des prix internationaux du pétrole. Cette amélioration sera favorisée notamment par les secteurs non agricoles en 2016, essentiellement des filières exportatrices à forte valeur ajoutée, qui permettraient aux exportations de poursuivre un rythme de progression supérieur à celui des importations en 2016, selon ces analystes. Ainsi, le

déficit du compte courant s'établirait à seulement 2% du PIB en 2016, après 2,5% en 2015 et 5,5% en 2014, selon les prévisions de la loi de Finances 2016, estiment-ils.

Concernant l'incidence positive des IDE et des recettes MRE, les prémices d'une reprise de la croissance en Zone Euro en 2016 en marge du soutien «incontestable» de la BCE devraient avoir de nombreuses retombées positives sur l'économie marocaine, selon les analystes d'Attijari Intermédiation. De ce fait, ils s'attendent à ce que les IDE et les recettes MRE maintiennent une tendance haussière en 2016.

Cependant, nuancent-ils, «les liens étroits avec la zone euro rendent l'économie vulnérable à la non-concrétisation de notre scénario, exposant le Maroc à une période prolongée de faible croissance».

Dans ces conditions et en marge des prévisions d'évolution du déficit de liquidité, Attijari Intermédiation ne voit venir aucune pression significative en 2016. «Nous ne repérons pas de facteurs susceptibles d'éloigner les taux moyens pondérés du taux directeur», concluent-ils.